

Renforcer le pouvoir d'agir des parents

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 juillet 2020

A Saint Denis de La Réunion, depuis trois ans, a ouvert la "Maison des Familles de la Source". Une maison où l'on prend soin de la famille avec amour, respect et conseil, illustration de l'intention confiée par le pape ce mois à notre prière. Une des animatrices, Anne, nous partage son expérience.

Répondre à la problématique d'accompagnement des familles en situation de fragilité à un moment de leur existence

En 2009 ouvrait à Grenoble la première Maison des Familles en France, nouveau projet des Apprentis d'Auteuil. Quelques années plus tard, en 2018, on en dénombrait déjà 13.

«Fondée il y a 150 ans la fondation *Les Apprentis d'Auteuil* ne cesse de regarder la réalité des familles vulnérables pour leur venir en aide. Une nouvelle prise en compte de familles fragiles, pauvres, isolées, en difficultés sociales, l'a conduite à innover, il y a 11 ans, avec la création de "Maison des Familles". Ce programme a été pensé pour apporter une réponse à la problématique d'accompagnement des familles en situation de fragilité à un moment de leur existence. Chaque "Maison des familles" est un lieu où les familles et les accueillants sont pleinement associés à l'organisation, au fonctionnement, à la définition des missions et des orientations.

Nous faisons avec elles mais pas à leur place. Les familles qui vivent dans le quartier sont diverses et rencontrent toutes sortes de difficultés : familles monoparentales, parents au chômage, mais aussi mahorais exilés et migrants comoriens s'y retrouvent. animateurs, nous sommes au milieu d'elles, au même niveau qu'elles, et nous partageons ainsi nos vies de familles et nos expériences de parents. »

Le but ultime est de redonner du pouvoir d'agir dans les relations parents - enfants.

Renforcer ce lien passe par deux choses : que les parents puissent se poser et créer du lien entre eux et avec les animateurs, un lien d'amitié et de confiance.

Nous sommes identifiés comme un lieu ressource dans ce quartier. Dans cette maison on trouve un salon, une cuisine, et un espace de jeux pour les enfants adapté à tous les âges (bébé, enfant, adolescent). Les parents peuvent partager des moments de convivialité, échanger sur leurs expériences parentales et vivre de beaux moments avec leurs enfants. L'accueil est libre et sans inscription. La dimension de gratuité est importante et nous essayons de cultiver la bienveillance car il est souvent difficile de connaître toutes les raisons qui les conduisent à venir, et de manière souvent bien irrégulière.

Je pense par exemple à une maman qui n'en pouvait plus car elle ne parvenait pas à gérer les crises de son enfant de deux ans qui voulait tout le temps jouer avec son téléphone portable. Elle avait besoin de discuter et de prendre du recul, et ça l'a aidé, elle a décidé de mettre son portable hors de vue de son enfant et depuis il le réclame moins et s'est calmé. Une autre allaitait et ne parvenait plus à se détacher de son enfant. On a pu en parler, elle a trouvé une solution. Une autre encore qui n'osait pas sortir de chez elle et qui a trouvé à la MDF un lieu chaleureux et amical. Cela lui a permis de prendre confiance en elle, elle fait maintenant partie du conseil de maison. Il arrive aussi qu'une grand-mère vienne avec ses petits-enfants. On n'est pas là pour se substituer aux travailleurs sociaux mais on joue un rôle social évident et on peut être un relais.

Lorsque nous sentons le besoin d'aborder un sujet particulier, nous invitons un intervenant extérieur qui va susciter le partage. C'est ainsi que nous avons eu par exemple une personne pour échanger sur des droits de l'enfant, et une autre sur le thème : parler d'amour à mes enfants.

On rencontre des familles qui pratiquent des religions différentes ; il y a une grande tolérance mais chacun sait que la fondation est chrétienne, on essaie aussi de faire des propositions spirituelles.

Je me réjouis que l'on puisse prier pour toutes ces familles qui cherchent leur équilibre, avec des enfants qui grandissent dans des conditions précaires. Je prie pour que les gouvernements sachent protéger les familles aux moyens de lois et de décisions éclairées ; il y a tant de dégâts à réparer et de violences à soigner. Si l'on ne protège pas les enfants, si l'on ne prévient pas la violence, le cycle ne cesse de se répéter. »

Propos recueillis par Claire J., équipe France

Paroles de familles !

- Pouvoir agir par soi-même

« Avan mité reste dans mon coin et té pas facile, paske lé difficile avec mon zenfant, [...] la bas i juge pas nou, au contraire, quand mité gegn pu la caz, missa va la Maison des Familles et après mi lé mieux [...] mi reparté plus positif dans mon caz » Karine

Etre parent, c'est aussi être un être de désir, animé par une envie d'entreprendre, une envie de réussir ses projets, de partager avec ses amis, de prendre du temps pour soi et de prendre soin des siens. Nous pouvons nous exprimer pour que naissent nos initiatives, qui, toutes, sont porteuses de réussite.

- Se sentir soutenu

« la MDF la rend à moin, plus ouvert » Jérôme/ « bana lé positif » Jérôme

Nos difficultés parfois rencontrées peuvent nous isoler, nous rendre plus fragiles. L'intervention

conjointe de professionnels et de parents-aidants nous semble indispensable. Ainsi, nous pouvons exprimer notre besoin et souvent trouver par nous-même la solution.

- Partager une vie de famille

« J'ai trouvé ma maison, La MDF est ma deuxième famille. »

La Maison des Familles, c'est comme un cocon, dans lequel la bienveillance est privilégiée vis-à-vis de chaque membre et dans lequel les joies se partagent au même titre que les peines.

Pour en savoir plus sur les [« Maison des familles »](#)